



Ralph Bakker  
(Rotterdam 1958),  
collier, 2004. Or jaune,  
argent, niel, long. 40 cm,  
larg. 8,5 cm. MAH, inv. H 2012-11.  
© MAH Genève, F. Schaefer.

## Le bijou contemporain, une collection vivante

L'histoire récente des collections municipales d'horlogerie, d'émaillerie, de bijouterie et de petits portraits voit se succéder épreuves, grands projets, déménagements et expositions sur un rythme effréné. Car si les collections n'ont plus de visibilité permanente depuis 2002 (date de fermeture du Musée de l'horlogerie et de l'émaillerie à la route de Malagnou), elles n'ont pas pour autant disparu de la scène culturelle genevoise, nationale et internationale: expositions au Musée d'art et d'histoire, au Musée Rath et collaboration à de nombreux événements temporaires *extra muros*, ce patrimoine étant sans cesse sollicité. C'est ainsi que, pendant quelques années, un certain retard a été accusé dans l'une de nos missions, celle de soutenir la création contemporaine – majoritairement locale – par l'intermédiaire d'acquisitions régulières.

Pour ce qui concerne le fonds de bijoux d'auteurs contemporains, régulièrement augmenté depuis les années 1970, la dynamique d'enrichissement a récemment repris et s'est traduite par l'entrée d'une quinzaine d'œuvres significatives dans le corpus considéré. Le fonds de bijoux contemporains compte aujourd'hui environ 150 occurrences.

En 2010, l'exposition *Décor, design et industrie • Les arts appliqués à Genève* offrit une visibilité à un important pan de ce patrimoine. L'occasion fut saisie de combler un vide d'une décennie et d'acquérir dix œuvres représentatives de l'école genevoise. La sélection s'est focalisée principalement sur des pièces de conception récente, ainsi que sur l'entrée de nouveaux auteurs incarnant la jeune génération et dont l'impact sur la scène contemporaine du domaine est reconnu. Ainsi Christian Balmer, Aurélie Dellasanta, Noémie Doge, Natalie Luder, Julie Usel, Fabienne Vuilleumier et Guillemette Vulin vinrent enrichir le patrimoine collectif. Sonia Morel, dont le musée conserve déjà plusieurs pièces, fit également partie des artistes retenus, avec un bracelet manchette en textile et argent émaillé.

En 2011-2012, l'exposition *L'Horlogerie à Genève • Magie des métiers, trésors d'or et d'émail* déployée au Musée Rath permit d' étoffer la présence des œuvres de Sophie Bouduban, également issue de l'école genevoise. Une bague et une broche illustrent une technique, mise au point par l'artiste, qui se rapproche de celle de l'émail: une vitrification grippée sur fer.

L'année 2012 vit quant à elle l'entrée de deux œuvres majeures de l'artiste hollandais Ralph Bakker, acquises à l'occasion de sa première exposition personnelle dans notre pays (Galerie Tactile, Genève, décembre 2011). Les indéfectibles liens reliant les métiers de l'orfèvrerie et de l'horlogerie sont à nouveau soulignés par l'utilisation de deux techniques ancestrales: l'émail, présent dans l'ornementation des garde-temps portables depuis le XVII<sup>e</sup> siècle, et le niel\*, qui donne naissance à une forme de décor très en vogue dans le 1<sup>er</sup> quart du XIX<sup>e</sup> siècle sur les boîtiers de montre.

La qualité de ces travaux, tant sur le plan plastique que dans l'intérêt des démarches conceptuelles présidant à leur réalisation, tend à démontrer une fois encore à quel point le corps humain est un inépuisable champ d'investigation artistique. **AB**

\***Niel ou nielle** Matière anthracite constituée de sulfure d'argent, de borax, parfois augmentée de plomb ou de cuivre. De même que pour l'émail champlevé, le niel remplit des creux gravés dans le métal (généralement l'or ou l'argent).